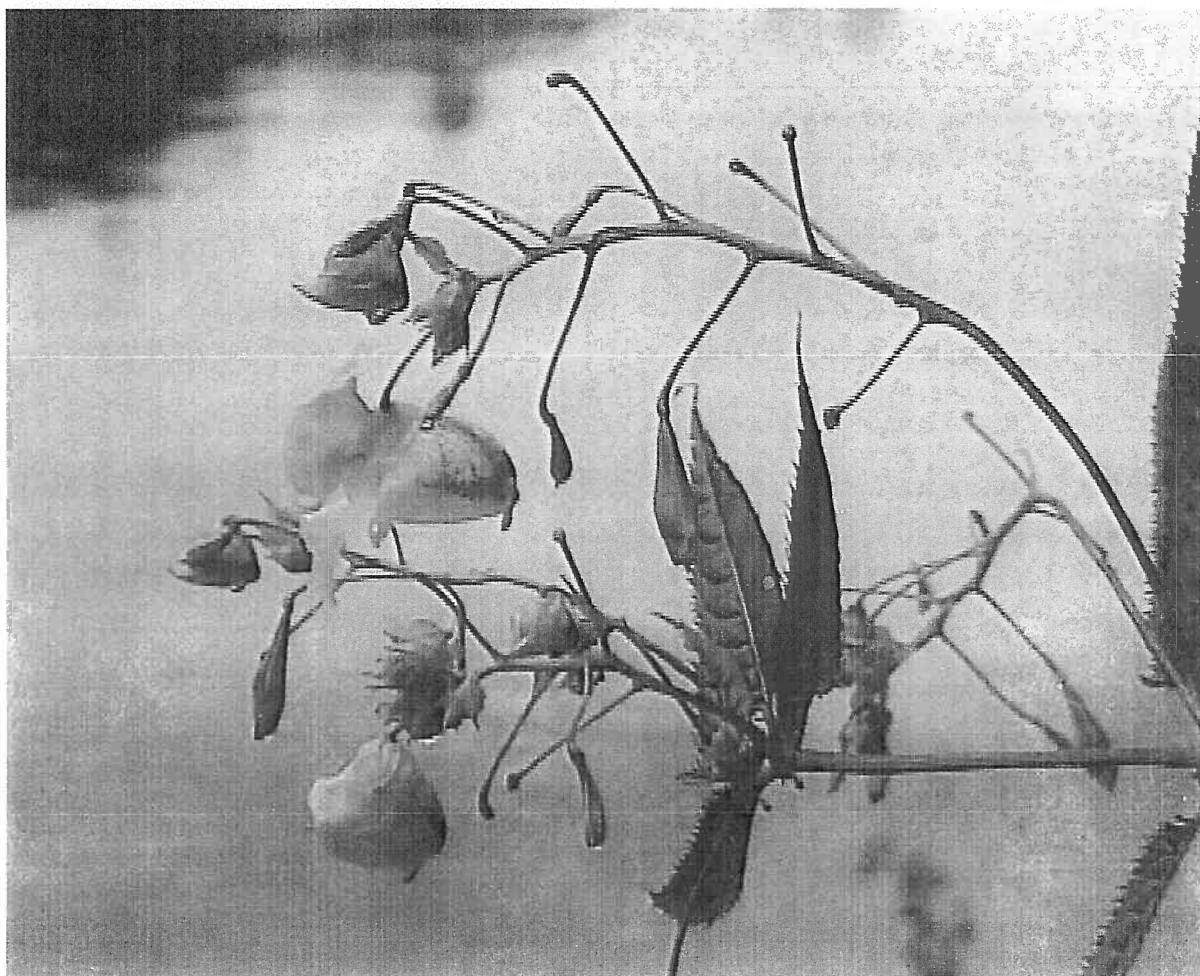


Incidences environnementales - PLU de Pradons



A. Etat initial des zones susceptibles d'être touchées par le PLU de Pradons

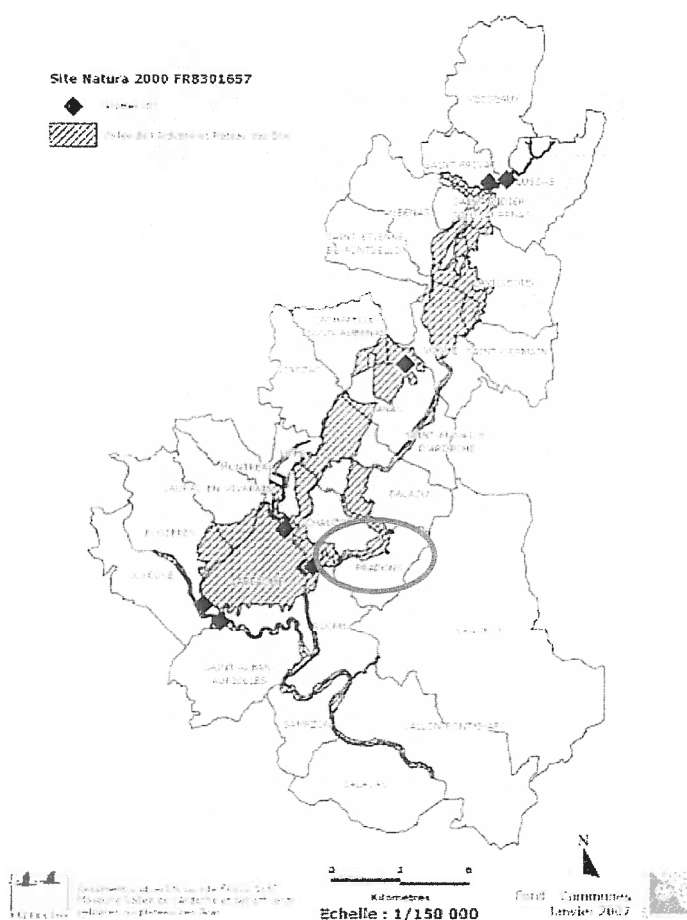
×	Contexte général.....	2
×	Périmètre d'étude.....	3
×	Les milieux	4
×	Aménagements existants.....	8
×	Perspectives d'évolution future	10

B. Evaluation environnementale des projets susceptibles d'avoir des incidences notables sur le site Natura 2000

×	Projet de nouveau débarcadère canoë.....	12
	<i>Analyse du tracé de la future voie d'accès</i>	<i>15</i>
	<i>Analyse de la future zone de mise à l'eau</i>	<i>16</i>
	<i>Analyse des incidences prévisibles</i>	<i>17</i>
×	L'emplacement réservé ER n°7	24
×	Synthèse	25

Sur le tronçon de Saint-Privat à Vallon-Pont-d'Arc, la rivière Ardèche présente un ensemble de faciès morphodynamiques variés. Dans sa partie amont, la rivière occupe des secteurs relativement larges, alors qu'en aval, le cours d'eau s'inscrit dans un important système de gorges bordé de nombreuses grottes propices à la faune cavernicole. Cette diversité des milieux physiques résultante du travail de l'eau fournit donc des habitats variés à forte valeur patrimoniale. La ripisylve et les milieux aquatiques ardéchois forment ainsi un lieu de vie adapté à de nombreuses espèces remarquables.

Parallèlement, fluctuations des débits et paysages à forte valeur récréative assurent à ces gorges un **potentiel touristique** très important. Pour ce qui est de la pratique des différentes activités en eaux vives, la reconnaissance du site se situe à une échelle européenne. Si la fréquentation du site est ainsi très importante en été, elle est également plus particulièrement concentrée sur certains sites. La bonne conservation des milieux passera donc par une meilleure répartition des flux touristiques dans l'espace.



x Périère d'étude

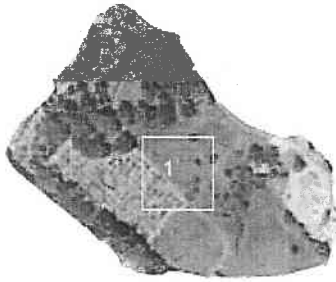
Le périmère d'étude concerne la partie des berges communales située au nord-ouest du territoire. Il se compose de différents espaces naturels sensibles faisant l'objet de mesures de protection et certains terrains herbacés à vocation pastorale. Cet ensemble demeure encore vierge de tout aménagement touristique à l'exception de quelques chemins de terre et d'une petite aire de stationnement menant à la plage publique. Les berges correspondent également à une zone de divagation du cours d'eau, le méandre de Pardons, en face du lieu-dit la Loubière et formant la pointe de la carte ci-dessous.



Sur ce périmère, quatre entités se dégagent en fonction du couvert végétal, de la présence de l'eau et de l'usage présent ou passé des sols.



× Les milieux



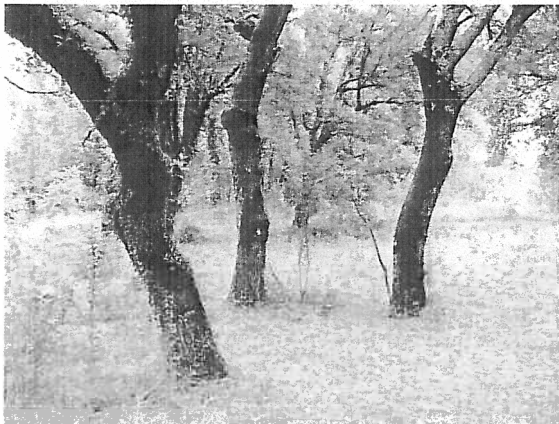
En bordure est du chemin vicinal ordinaire n°5 de Chauzon à Pradon, les parcelles 663 et 656 du champ du soulier offre un paysage ouvert composé essentiellement de friches et reliquats de vergers.



Chemin de traverse vers les berges de l'Ardèche



Friche colonisée par des adventis



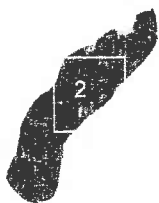
Petite station de chênes verts



Pelouse sèche sur sol calcaire

Cette zone offre des habitats d'ambiance méditerranéenne où les principales formations végétales correspondent en partie aux dégradations anthropiques de la forêt de chêne vert, comme le confirme la présence d'un petit boisement très morcelé dans sa partie nord-ouest. Sans défrichage, ce stade climacique en équilibre avec le climat chaud et les sols superficiels succèderait dans le temps aux pelouses sèches observées. Ce biotope présente généralement un intérêt écologique par la diversité végétale offerte et l'ensemble des niches possibles pour la faune.

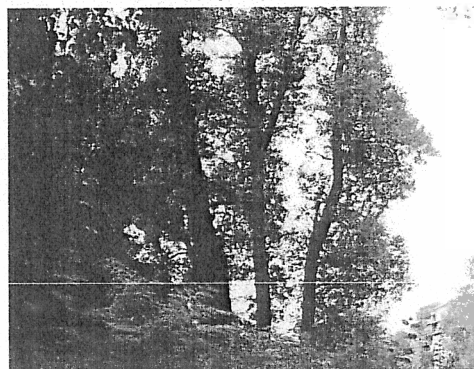
Sur site, le maintien des quelques hautes tiges doit permettre de protéger les minces sols de l'érosion, surtout à proximité des berges. Dans le même temps, les débroussailllements réguliers éviteront la fermeture progressive du milieu, les friches offrant une ressource trophique de type graminée pour l'avifaune, ainsi que des habitats ouverts situés à proximité immédiate de l'eau.



Une dense ripisylve de peupliers noirs borde le lit de la rivière à partir des parcelles 661 et 662 et suivantes le long des berges en direction de la plage publique.



Chemin piéton bordant la ripisylve



Peuplier noirs en bord de rivière



Une ripisylve dense et mature



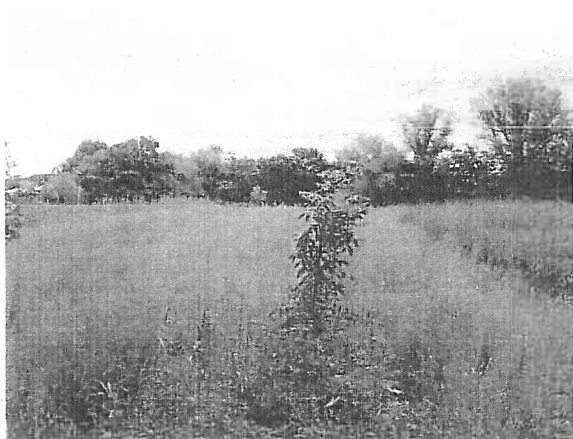
Stations d'orchidée sauvage

Cette ripisylve correspond à une station moyenne de l'habitat forêts alluviales à peupliers noirs, frênes et saules. Sur le périmètre d'étude, il s'agit d'une forêt riveraine des cours d'eau essentiellement formée de Peupliers noirs ou pourpres, de Frêne et d'Aulne implantées sur des sols inondables par les crues. La strate herbacée comprend quant à elle un grand nombre d'espèces : laîche pendante, saponaire officinale, menthes, clématite, ronces, orchidée... Cet habitat évolue naturellement vers la forêt à bois dur d'ormes et de chênes, mais est constamment rajeuni par les crues.

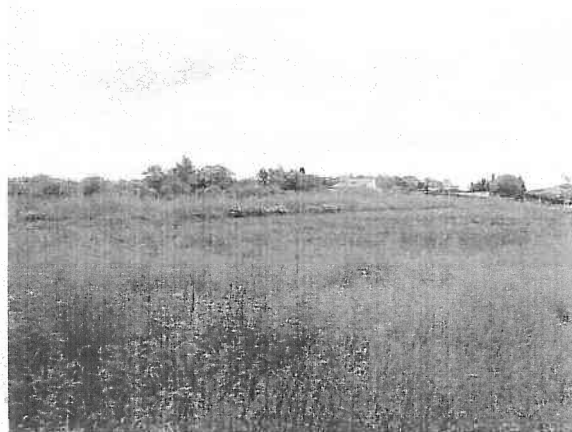
Sur site, l'état de conservation est correct, la superficie préservée et la continuité significative. Si peu de dégradations d'origine anthropique sont à remarquer, on notera néanmoins que le boisement est colonisé par diverses plantes invasives (robinier faux-acacia, renouée du Japon...) qui viennent concurrencer les essences traditionnelles. Certains des plus vieux peupliers noirs semblent fragilisés, sans qu'il soit possible de bien évaluer leur taux de renouvellement. Afin de préserver ce milieu, il est donc nécessaire de laisser évoluer la forêt le plus librement possible en maintenant ses îlots de vieillissement. C'est-à-dire limiter et/ou réguler les activités et infrastructures touristiques (campings, bivouacs, débarcadères...), de même que les aménagements hydrauliques susceptibles d'altérer le régime des crues et la qualité des eaux, ces peuplements rivulaires favorisant un ombrage en bordure de cours d'eau qui est favorable à de nombreuses espèces aquatiques.



Au nord-est du champ du soulier, sur l'autre rive du ruisseau de Rieu, plusieurs parcelles composées de friches agricoles à vocation pastorale forment une zone tampon entre les berges et l'agglomération de Pradons.



Friche agricoles colonisées par des adventis, en arrière plan, la ripisylve du ruisseau de Rieu



Friche agricoles colonisées par des adventis, vue en direction du bourg de Pradons

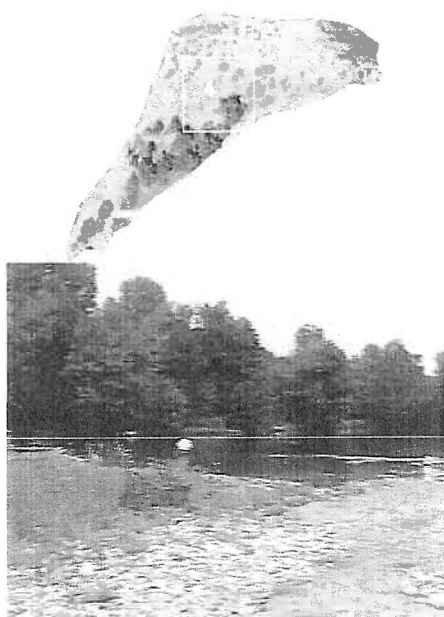


Vue sur le centre ville de Pradons depuis les berges



Friche bordant la ripisylve du ruisseau de Rieu

Si ces zones herbacées ne révèlent aucune richesse écologique particulière, le maintien de ces habitats ouverts et riches en graminées ne peut être que favorable à l'avifaune. Malgré tout, son intérêt majeur réside dans ce qu'elles constituent une zone tampon séparant l'urbanisation de la commune de Pradons des berges, ainsi qu'une voie de passage pour la faune. Situés en zone inondable de l'Ardèche, toute extension urbaine est ici strictement encadrée par le règlement du Plan de Prévention des Risques Inondations.



Graviers et limons



Rive exondées



Boisement arbustif



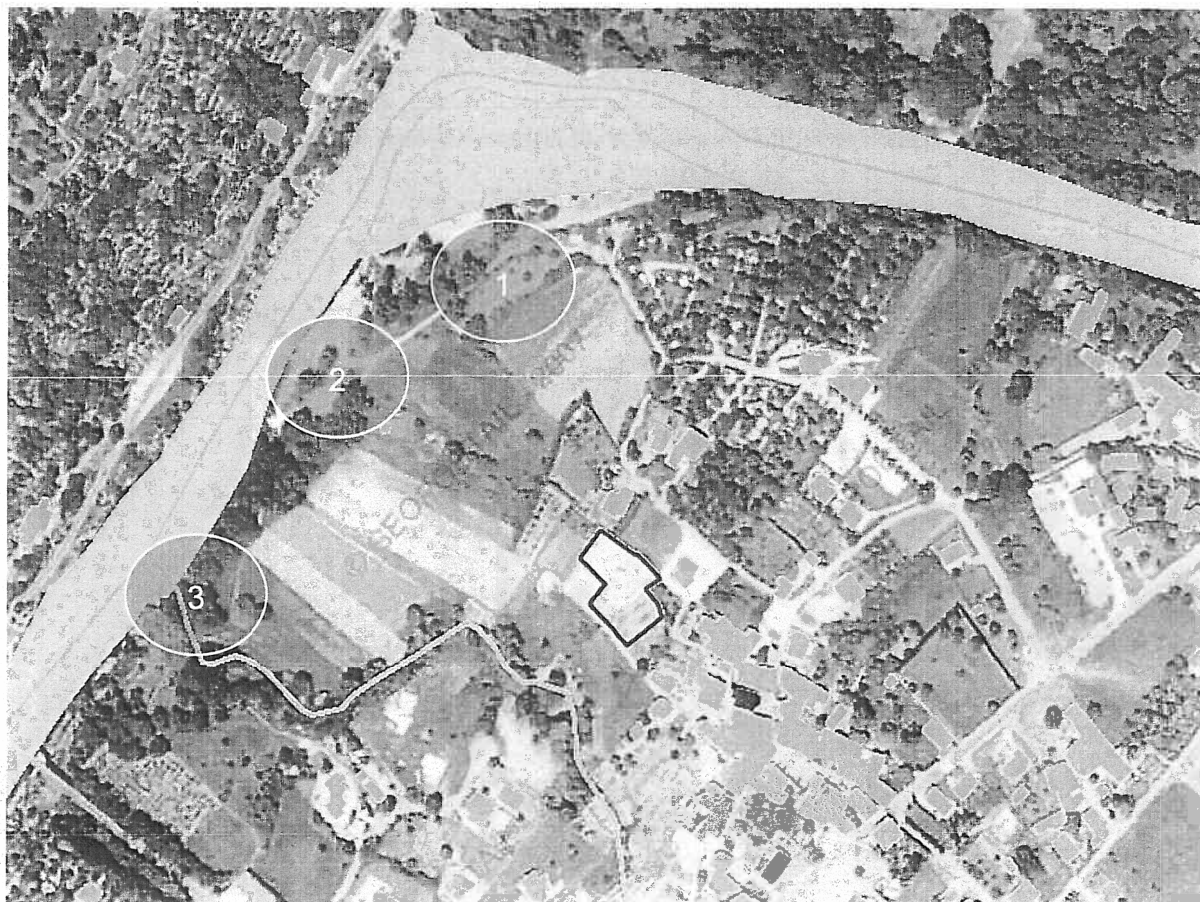
En remontant la berge, du Paspalum à la ripisylve

La plage publique de Pardons accueille les habitats des rives exondées des rivières méditerranéennes permanentes dont la végétation rivulaire se compose principalement de *Paspalum* et d'autres espèces annuelles appréciant les milieux riches en azote. Celles-ci se disséminent fugacement dans les zones de limons et de gravières, leur développement étant optimal en été à la faveur de la mise à nu des rives du fait de la baisse des eaux. Par ailleurs, dans les zones où s'accumulent les sédiments, les habitats sont assez rapidement colonisés par les herbacées, les arbustes, puis des arbres généralement dominé par le saule.

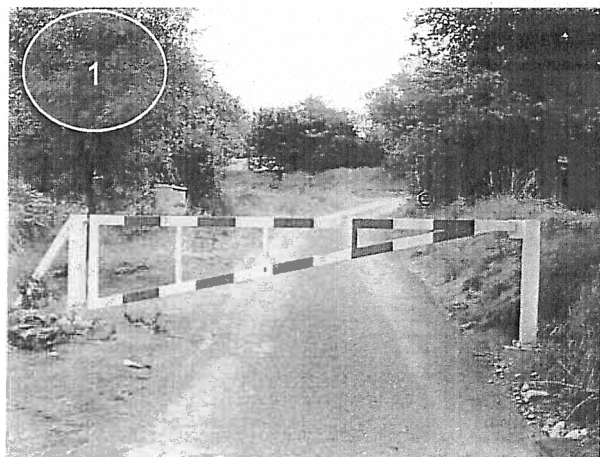
Bien que variable dans l'espace et le temps, il s'agit là a priori d'un habitat assez répandu. Cependant, il présente un intérêt patrimonial certain dans la mesure où, de manière complémentaire, il appartient à une mosaïque d'habitats riches en espèces animales et végétales particulières.

Sur site, si l'état de conservation est bon, son maintien nécessitera de préserver le régime des eaux, de limiter les aménagements des rives et de maîtriser la fréquentation touristique susceptible d'entraîner de fortes dégradations locales par les piétinements ou raclements divers.

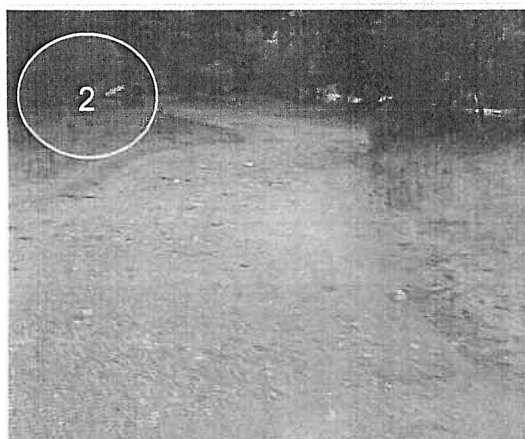
× Aménagements existants



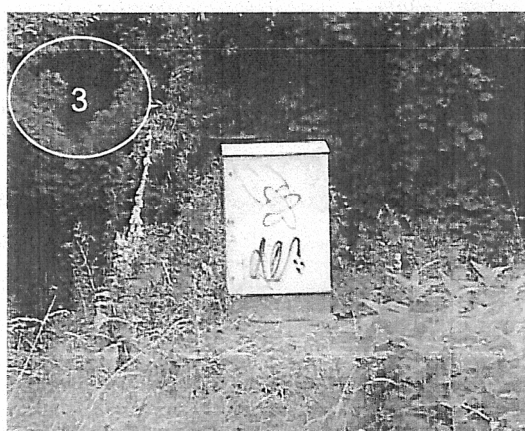
Au regard de l'urbanisation communale, on remarque que cette portion des berges de Pradons est presque totalement préservée. Seul quelques chemins de terre parcourent une zone dépourvue de tout aménagement en dur à proximité des berges.



Voie d'accès à la plage publique depuis le centre ville de Pradons et parking de stationnement sur revêtement minéral drainant.



L'actuelle zone de débarquement des canoës à proximité de la plage publique est susceptible de générer des nuisances sur les berges : des tassements du fait du trafic routier, des raclements sur les berges du fait des embarcations. Une telle pratique non régulée est également source de conflits d'usage sur la rivière (pêche, baignade...)



Station de relevage des eaux usées et passerelle situé à l'exutoire du ruisseau de Rieu dans l'Ardèche.

× Perspectives d'évolution future

Le développement du sud Ardèche repose aujourd'hui sur le développement de la viticulture et d'un tourisme fortement lié à la présence d'une ressource en eau multi-usages (baignade, randonnée nautique, pêche...). Comme les activités sur la rivière se concentrent principalement en été autour des gorges, s'opère alors sur les berges une double concentration des flux humains dans l'espace et le temps. Cette situation n'est donc pas sans poser un problème de répartition des différentes charges humaines pesant sur les écosystèmes de la zone, problème qu'il ne sera vraisemblablement pas possible de résoudre autrement qu'à travers une régulation globale des différents sites touristiques.

La recherche d'un équilibre entre les exigences écologiques des milieux naturels d'une part, les exigences socio-économiques des populations, d'autre part, influencera le poids des différents facteurs déterminant l'évolution de la zone.

D'un point de vue général, plusieurs facteurs écologiques déterminent le devenir des berges de l'Ardèche :

- une dynamique naturelle de fermeture des milieux du fait de la déprise agropastorale entraînant la disparition des zones de pelouses sèches ;
- la colonisation des berges par des espèces exotiques invasives (robinier faux-acacia) ;
- l'érosion des sols limitant la colonisation de la roche par les peuplements végétaux et favorisant l'accumulation des limons des berges dans le lit de la rivière ;

Parallèlement, plusieurs facteurs socio-économiques déterminent le devenir des berges de l'Ardèche :

- l'accentuation de la faiblesse des débits par les prélèvements AEP en période étiage afin de répondre aux besoins touristiques. Celle-ci favorise le réchauffement des eaux et la concentration des polluants, soit deux facteurs limitant la croissance de la faune aquatique ;
- la dégradation de la qualité des eaux par les pollutions ayant pour origine des systèmes d'assainissement défectueux, des ruissellements urbains mal maîtrisés et autres fuites dans les réseaux. Tous ces rejets non-conformes entraînent des pollutions microbiologiques néfastes pour la vie aquatique et rendent certaines zones impropres à la baignade ;

- l'artificialisation des cours d'eau (endiguement, enrochement, barrage, seuils...) qui modifie l'écoulement naturel des eaux et limite les échanges et déplacements de la faune aquatique ;
- l'urbanisation des espaces limitrophes. Au-delà de la destruction directe des habitats et de la fragmentation des écosystèmes, celle-ci entraîne également une augmentation des ruissellements et des transferts de pollutions ;
- enfin, une fréquentation touristique mal maîtrisée qui génère de fortes pressions sur les habitats de bord de rivière les plus sensibles aux aménagements, aux piétinements et/ou à l'accumulation de déchets divers.

Compte tenu des périmètres de protection existants sur Pardons, le dernier point abordé semble le plus prégnant sur le périmètre d'étude. En effet, la fréquentation actuelle de la rivière n'est pas sans entraîner divers conflits d'usage entre les riverains, les professionnels et les touristes, le cœur de problématique concernant aujourd'hui des activités de location de canoë développées de manière anarchique au fil du temps. Au problème d'usage, vient donc s'ajouter des difficultés de circulation et de protection des berges: sécurité de la traversée du centre ville et maîtrise de l'accès des véhicules motorisés aux bordures des cours d'eau.

Pour les autorités publiques responsables, il apparaît donc comme tout à fait nécessaire d'encadrer les activités de type canoë sur le territoire communal afin de préserver un cadre de vie et de développement harmonieux.

B. Evaluation environnementale des projets susceptibles d'avoir des incidences notables sur le site Natura 2000

Au titre de l'article 121.15 du code urbanisme, deux opérations d'aménagement prévues par le PLU doivent retenir notre attention : la mise en place d'un nouveau site dédié au débarcadère canoë et l'emplacement réservé ER n°7 afin d'aménagement de la plage publique. Suivant l'avis de la DIREN Rhône-Alpes, c'est bien le cumul des incidences sur l'environnement de ces deux projet qui constitue l'évaluation environnementale du PLU de Pradons.

* Projet de nouveau débarcadère canoë

Actuellement en cours de finalisation par le Syndicat Ardèche Claire¹, un schéma de cohérence des activités sportives et de loisir liés à l'eau est prévu dans le cadre du contrat rivière « Ardèche et affluents d'amont »².

Tenant compte des objectifs de préservation du site Natura2000 « Moyenne vallée de l'Ardèche et Plateau des Gras », les principaux objectifs de ce schéma sont de préserver la qualité des milieux aquatique à travers une meilleure répartition et planification des activités et aménagements touristiques le long des berges de l'Ardèche.

En effet, les importants pics de fréquentation estivaux entraînent une forte pression sur l'ensemble des habitats naturels et des espèces de la rivière. Or depuis le début des années 70' la multiplication anarchique des projets d'aménagement touristique s'est opérée au détriment des équilibres du territoire faute d'une régulation publique adaptée. Conséquence, on dénombre aujourd'hui seulement trois plages publiques sur les 120 km de linéaire de

¹ Le Syndicat Ardèche Claire a été créé en 1982. Il regroupe 46 communes riveraines de l'Ardèche et de ses affluents dont 16 communes concernées par le site de la Moyenne Vallée de l'Ardèche (Chauzon, Labeaume, Pradons, Ruoms, St Alban Auriolles, Vallon Pont d'Arc, Sampzon, Salavas, St Privat, Aubenas, St Didier sous Aubenas, St Etienne de Fontbellon, Vogüé, Lanas, St Maurice d'Ardèche et Balazuc). Le Syndicat Ardèche Claire porte le Contrat de Rivière « Ardèche et affluents d'amont » et est également la structure porteuse du SAGE de l'Ardèche. Par ailleurs, il est l'un des principaux partenaires techniques associés à la démarche d'élaboration du document d'objectifs du site Natura 2000 « Moyenne vallée de l'Ardèche et Plateau des Gras »

² L'objectif du contrat vise à opérationnaliser les orientations du SAGE de l'Ardèche à savoir : atteindre l'objectif de bon état quantitatif des masses d'eau en 2015 et mener la restauration de la qualité des milieux aquatiques conformément à la directive cadre européenne sur l'eau.

l'Ardèche, alors même que près de 3000 bateaux parcourent la rivière quotidiennement en saison estivale.

Ces problèmes organisationnels ne se répercutent pas uniquement sur la dégradation des milieux aquatiques, ils sont également la source de désagréments multiples au niveau de la circulation, de l'urbanisation, sans parler des problèmes de santé publique liés à la baignade dans des eaux impropres.

C'est donc pour répondre à l'ensemble de ces défis que le schéma de cohérence des activités sportives et de loisir liés à l'eau prévoit d'aménager 18 sites structurants les pratiques sportives liées à l'eau. Autour de quatre thèmes clés :

- la sécurité du public (circulation routière, baignade...) ;
- la protection des secteurs les plus sensibles et l'éducation à l'environnement ;
- la solidarité territoriale pour une meilleure répartition des charges touristiques ;
- la conciliation des différents usages de la ressource en eau ;

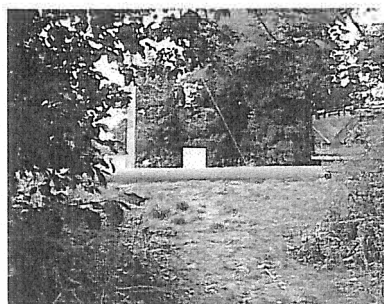
La halte n°2 du parcours des défilés reliant l'ensemble de ces 18 sites concerne précisément la commune de Pardons. Celle-ci est mentionnée au niveau du volet B4, équilibre des activités touristiques et de la préservation des milieux du contrat rivière, fiche n°12 du schéma de cohérence des activités sportives et de loisir liés à l'eau : halte 2 canoë, parcours des défilés – Pardons.

L'objectif de cette halte consiste à régulariser une situation déjà existante de fait, l'activité de canoë s'étant développé sur la commune en l'absence de régulation publique. Pour ce faire, il s'agira donc de :

1. séparer zone de baignade et zone de canoë afin de régler les conflits d'usage ;
2. réduire le risque routier généré par le transport des embarcations dans la traversée du centre ville.

Le stationnement en bordure du ruisseau de Rieu représentera une capacité de 20 places.

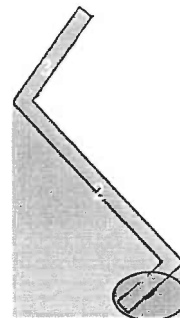
Analyse du tracé de la future voie d'accès



Entrée de la future voie d'accès par le chemin vicinal ordinaire n°5



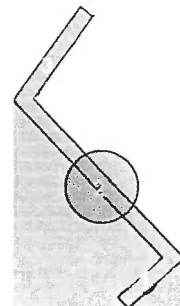
Entrée de la future voie d'accès par le chemin vicinal ordinaire n°5



Friches composites en bordure de la future voie d'accès



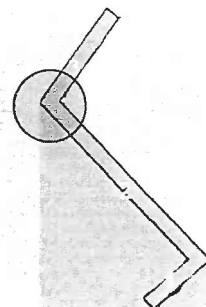
Friches composite en bordure de la future voie d'accès



Petite station de chênes verts



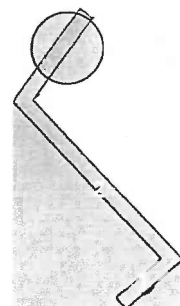
Chemin étroit menant vers le Rieu



Chemin étroit menant vers le Rieu

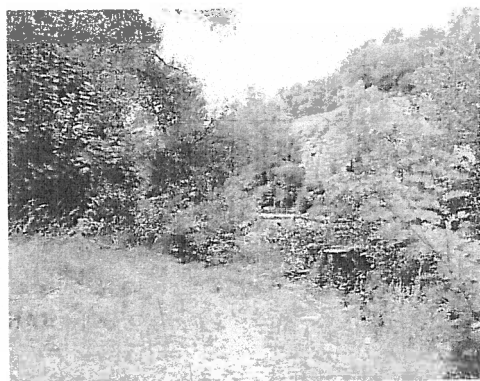


Passerelle du ruisseau de Rieu

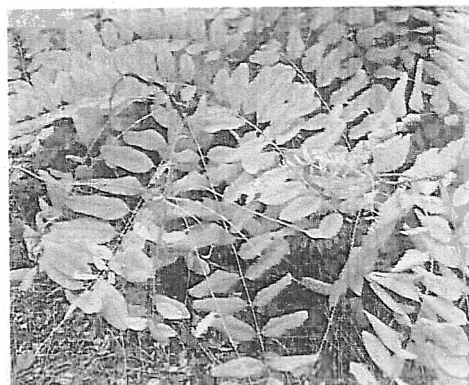


Le tracé est marqué par quelques difficultés d'accès liées à l'étroitesse des voies existantes et au passage de la passerelle surmontant le ruisseau de Rieu.

Analyse de la future zone de mise à l'eau



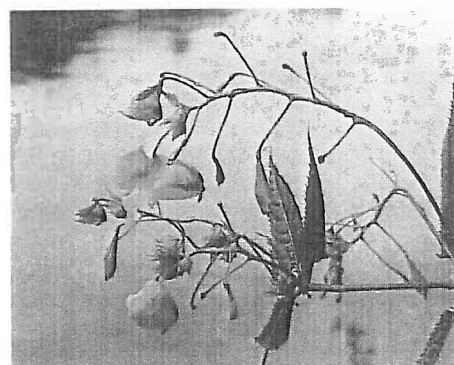
Zone du débarcadère, où l'on remarque la présence d'un grand arbre coupé.



Espèce invasive exotique de type Robinier



Gravier sur limons



Orchidée en bordure de cours d'eau



Proximité immédiates de grands peupliers noirs



Vue de la rivière depuis le futur débarcadère



Peupliers noirs



Voie d'accès au débarcadère après la passerelle

Située à proximité immédiate des espaces boisée classée de la ripisylve, la zone de débarcadère est riche d'un point de vue biologique. La forte pente au droit de la mise à l'eau des bateaux nécessitera vraisemblablement un aménagement de type terrassement sur la berge. Par ailleurs, la structure de certains des grands peupliers noirs apparaît comme endommagée par endroit. Certain d'entre eux devront donc être élagués afin d'assurer la sécurité des visiteurs. Une coupe semble d'ailleurs avoir été réalisée à cet endroit afin de protéger les bateaux naviguant à proximité. Il est cependant difficile d'évaluer à ce jour combien de ces grands arbres devront subir le même traitement à l'occasion de la création de la zone de mise à l'eau.

Analyse des incidences prévisibles

✓ Principes d'aménagement retenus

Les aménagements suivants sont préconisés par le schéma directeur des activités :

- la création d'une route d'accès gravillonnée depuis le chemin vicinal n°5 (120 m sur une emprise de 8m fossés compris), ainsi que la création d'une aire de retournement et d'un parking de 20 places sur une surface de 1000 m² à revêtir de minéraux drainants. Le coût de l'ensemble est estimé à 90 000 euros HT ;
- l'aménagement du site structurant et des berges, c'est-à-dire d'un accès de mise à l'eau sans aucune construction en dur, pour un coût estimé à 13 000 euros HT ;
- la mise en place d'une signalétique adaptée, pour un coût estimé à 4000 euro HT euros HT ;
- l'aménagement du passage du ruisseau, pour un coût estimé à 50 000 euros HT ;

Le coût total du projet est ainsi estimé à 157 000 euros HT.

✓ Contexte

La gestion du site sera publique et veillera au strict respect des principes du site Natura 2000. Rappelons d'ailleurs que ce projet se situe en dehors du secteur inscrit dans le périmètre du réseau Natura 2000 et en limite extérieure des espaces boisés classés institués pour la préservation des berges.

Ce projet ne constitue pas à proprement parler la création d'une activité touristique nouvelle, mais bien la relocalisation dans l'espace d'une activité déjà existante. Il convient donc d'en tenir compte au moment d'analyser les incidences du projet : les impacts négatifs sur le nouveau site de débarcadère étant presque compensés par autant d'impacts positifs sur l'ancien.

En effet, aucun aménagement en dur n'est prévu, ce qui n'améliorera pas l'attractivité d'un site dont on peut penser qu'il est d'ores et déjà largement exploité par des loueurs de canoë actuels ne souhaitant pas forcément voir se développer une nouvelle concurrence. D'après la mairie, nous avons en période de pointe environ 30 camions par jour, chacun transportant six bateaux. Il est donc assez peu probable que ce projet de relocalisation de l'activité conduise à une hausse notable de la fréquentation du site.

✓ Sensibilité du site

La sensibilité du site au droit de la création du chemin d'accès et du parking peut-être jugée comme non spécifique dans la traversée du champ du soulier. Evaluation confirmée par le fait qu'une bonne partie de cette zone devient d'ailleurs constructible, zone Ub offrant la possibilité d'une dizaine de constructions nouvelles au maximum.

Seule une station de chênes verts et une pelouse à herbes sèches mériteraient de faire l'objet d'éventuelles mesures de conservation et protection spécifiques à l'occasion des travaux d'aménagement.



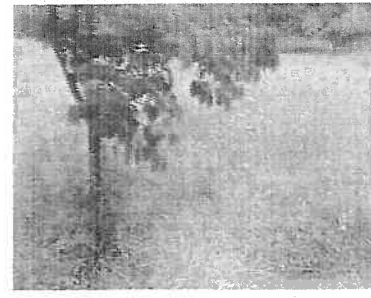
Pelouse sèche sur sol calcaire



Haie arbustive non entretenue



Reliquat d'anciens vergers



Reliquat d'anciens vergers

Compte tenu des enjeux répertoriés sur le périmètre d'étude, les effets pertinents générés par le déplacement des activités canoë dans une nouvelle zone des berges sont donc à rechercher à travers une analyse fonctionnelle des relations entre ripisylve, zones de fraie et activité de la faune.

✓ Impacts négatifs attendus

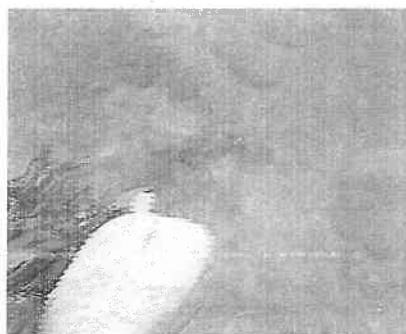
D'un point de vue écologique, la pratique du canoë est susceptible de produire différentes nuisances sur les milieux naturels.



Traces de raclement des embarcations

Sur le **milieu physique**, elle peut causer des pressions par piétinement des sols sur les berges et le raclement des fonds par les embarcations lors des embarquements, débarquements et échouages répétés. Tous ces phénomènes étant renforcés en période d'étiage, période où la pratique est maximale.

Ainsi, au niveau des berges utilisées pour la mise à l'eau on observe des tassements du sol, une accentuation de l'érosion et une destruction localisée de la végétation.



Substrat des bords de berge

Sur le **milieu biologique aquatique**, les actions mécaniques sur le substrat modifient sa structure, composition et stabilité, conduisant ainsi à une destruction partielle des peuplements d'invertébrés et plus de difficultés pour les différents organismes colonisateurs de ces milieux.

La pratique du canoë occasionne également des dégâts dans les zones de frayes : destruction des pontes placées dans les graviers, dérangement des jeunes alevins et batraciens...



Zone de débarquement

Sur la **végétation rivulaire**, des détériorations de la ripisylve ont pu être observées sur les lieux de débarquement/embarquement des canoës. Celles-ci restent néanmoins fonction de la surface concernée par ces activités.

Sur le site de Pradons, les impacts liés au déplacement de l'activité semblent devoir être très limités, principalement du fait de la faible surface de berge concernée et de l'absence d'aménagement notable.

* Sur le milieu aquatique, il n'est pas à craindre de nouvelles imperméabilisations susceptibles d'aggraver le risque inondation par ruissellement. Par ailleurs, compte tenu de la faible superficie concernée, aucune atteinte à la dynamique des écoulements de la rivière n'est à attendre du fait d'une quelconque érosion accélérée des berges.

De plus, ce projet n'est pas de nature à contribuer significativement à une nouvelle altération de la qualité de la ressource aquatique à partir du moment où les pollutions diffuses et/ou localisée de la période de travaux seront correctement maîtrisées.

Concernant les atteintes à la biodiversité des peuplements aquatiques - invertébrés, batraciens et zone de fraie - des dégâts très localisés apparaissent comme inévitables. Cependant, toujours au regard de la surface concernée et de l'abandon des pratiques sur l'ancien site, le projet n'est pas de nature à accentuer notablement les pressions existantes.

* Concernant le milieu terrestre, l'emprise du parking et de la route d'accès induiront une destruction végétale et une perte d'habitat pour l'avifaune qui seront négligeables compte tenu du caractère banal et très largement anthropisé des différentes friches concernées.

Cependant, si l'on tient compte de la tranquillité actuelle de la zone, peu de déplacements et peu de déchets ont été observés à proximité du futur embarcadère à l'occasion de la visite de terrain, il est nécessaire de tenir compte des dérangements potentiels qui seront provoqués par le déplacement des activités dans une zone rivulaire tenant lieu de corridor écologique, zone transition de première importance entre les milieux terrestres et aquatiques.

Localement, les dérangements de la faune, l'altération des berges, ainsi que des atteintes localisées à la ripisylve ne sont pas donc à exclure. Sur ce dernier point, les travaux d'aménagement de la mise à l'eau contribueront sans doute à l'élimination de quelques hautes tiges. Par sécurité ou nécessité, une percée sera créée dans la continuité homogène que forme actuellement la végétation rivulaire des berges, privant ainsi d'une ombre favorable certaines des espèces aquatiques.

Signalons également que les habitats situés à proximité de la mise à l'eau, notamment ceux des peuplements d'invertébrés servant de nourriture aux poissons, seront vraisemblablement détruits sur la faible surface de passage des bateaux.

* Il convient également d'analyser la qualité de la ressource en eau au droit du projet. Cela nous est possible à partir des mesure de la qualité de l'eau de baignade de la plage privée « isla cool douce », point de mesure de la DDASS situé directement en vis-à-vis du futur lieu de débarquement sur la rive de la commune de Chauzon.

D'après les prélèvements de 2007, la qualité des eaux de baignade demeure conforme à celles observées ces dernières années, à savoir moyenne. Plus précisément, les résultats des analyses nous laissent à penser que la cause de cette qualité moyenne est à rechercher du côté de systèmes d'assainissements défectueux. En effet, le dernier prélèvement effectué le 20 août 2007 signalait, tout comme les précédents, des quantités de coliformes fécaux³ et d'*Escherichia coli*⁴ supérieures aux valeurs guides.

Rappelons que par le passé, la plage de Pradons a présenté une forte sensibilité aux pollutions biologiques entraînées par les coliformes fécaux présents dans les eaux usées. Si le raccordement à la station intercommunale d'épuration de Ruoms a contribué à éliminer une bonne partie des pollutions occasionnées par le réseau d'assainissement collectif, il serait sans doute nécessaire aujourd'hui de vérifier les performances de certains des systèmes d'assainissement autonomes des environs.

Par ailleurs, compte tenu de la proximité du site d'avec les rejets du réseau d'assainissement pluvial au niveau du ruisseau de Rieu, on pouvait imaginer retrouver des traces d'huiles minérales dans les eaux en l'absence de séparateur d'hydrocarbures. Hypothèse qui n'est cependant pas confirmée par les mesures de la DDASS.

Si l'on ajoute à cette qualité biologique moyenne de l'eau, les dérangements réguliers occasionnés par le passage des bateaux, on peut donc estimer que les peuplements aquatiques ainsi que les zones de fraie sont de réduits à faibles dans cette zone.

³ 800 > 500 / 100ml-MS

⁴ 347 > 100 / 100ml (MP)

En conclusion, peu d'impact significatif sur le bon fonctionnement des écosystèmes de la zone sont à attendre du projet de déplacement du débarcadère. L'accès routier et l'aire de stationnement ne concernent que très majoritairement des espèces végétales communes sans liaison directes avec les berges.

Enfin, même si le site est calme en bord de rivière, il reste néanmoins agité par les nombreux passages de bateaux et est également caractérisé par une qualité moyenne des eaux et la proche sortie des eaux usées pluviales. Deux éléments qui nous laissent à penser que nous ne sommes pas en présence d'une zone de vie de première importance pour la faune aquatique.

✓ Impacts positifs attendus

L'abandon des accès sauvages aux berges pour la mise à l'eau devrait permettre à ces milieux de rapidement se reconstituer. On pense notamment au sol et à leur recolonisation par une végétation rivulaire, mais aussi par une faune aquatique des bords de rivière (invertébrés, batraciens...).

Par ailleurs, la réalisation d'un accès indépendant pour les loueurs de canoës contribuera à améliorer la circulation interne au village et donc la sécurité des habitants. Un dernier point qui sera renforcé par la possibilité d'aménagement de la voie piétonne située entre les anciens champs agricoles et les berges, et ainsi permettre habitants du quartier du champ du Soulier de rejoindre la plage publique et le centre village sans emprunter les routes départementales. Car si ce chemin existait de fait jusqu'alors, il était difficile de l'institutionnaliser par crainte des dégâts possiblement occasionnés par un passage sauvage des activités de canoë.

✓ Mesures compensatoires, réductrices, atténuation

Si sécurité et adaptation des usages constituent le cœur de ce projet, rappelons que ce dernier est porté par une structure gestionnaire fortement engagé dans la réalisation du DOCOB du site Natura 2000, et qu'à un niveau plus global, son objectif s'inscrit dans une politique de conservation des milieux naturels à partir d'une meilleure répartition de la charge touristique sur les différents sites touristiques de l'Ardèche.

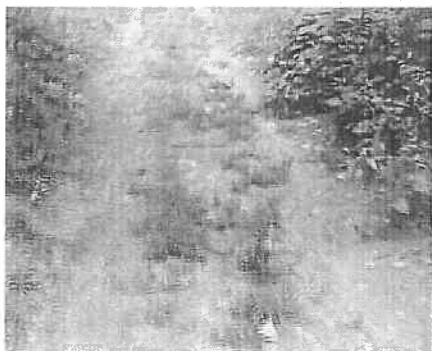
Ainsi, des mesures d'accompagnement adaptées ont été pensées en amont pour inscrire les aménagements dans un strict respect des objectifs de conservation du site. Des matériaux naturels absorbant seront utilisés pour la réalisation de l'aire de stationnement et l'emprise globale du parking et de la voie d'accès sera limitée au minimum nécessaire.

Les précautions nécessaires seront prises en phase de travaux, notamment à l'occasion de la réalisation de la mise à l'eau impliquant un terrassement des berges par des engins moteurs et de l'aménagement du passage de la passerelle du ruisseau de Rieu. Dérangement de la faune, érosion des berges et empoussièrement de l'eau devront être réduit autant que possible à cette occasion.

× L'emplacement réservé ER n°7

Présenté en page 55 du rapport de présentation du PLU de Pradons, l'emplacement réservé ER n°7 concerne les périmètres du site natura2000 et de l'arrêté préfectoral de biotope du 7 juillet 1994.

L'objectif de cet emplacement réservé consiste à préserver à terme l'accès aux berges de la plage publique à travers une sécurisation du foncier par la mairie qui devient acquéreur prioritaire en cas de vente des terrains n° 37, 38, 39, 946, 993, 994 et partie de 1, 4, 5, 7, 8, 11, 25, 26, 30, 31, 947, 34, 35 et 36 situés dans le quartier de La Loubière, le tout représentant un tènement homogène de 18 760 m².

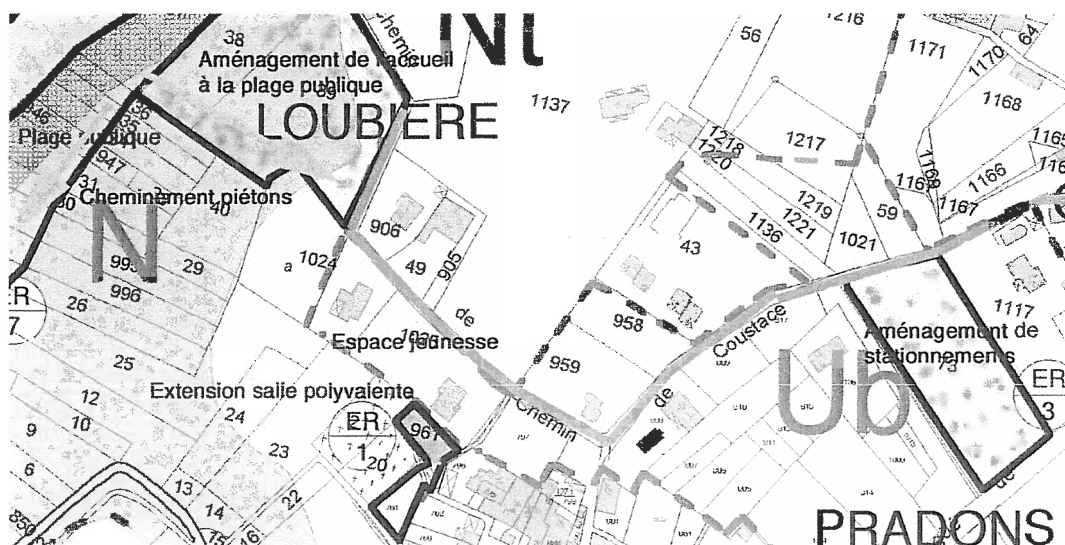


Dans une partie de cette zone sont prévus des aménagements légers réalisés par la collectivité afin de conforter le statut de la plage publique de Pradons, seul accès aménagé gratuit à l'eau entre Vogüé et Vallon Pont d'Arc. Mais aucun aménagement en dur n'est prévu sur ces terrains, et les autres concerneront pour l'essentiel l'institutionnalisation du chemin piéton et cyclable situé en retrait des berges (photo ci-contre), et dont la vocation sera de relier le quartier du champ de Soulier au centre du village.

Le chemin restera donc en l'état et sa fréquentation ne devrait pas se voir augmenter de manière suffisamment significative pour engendrer des impacts indirects notables sur la bonne santé des sites sensibles situés à proximité. Le quartier du champ de Soulier est une zone d'habitation aujourd'hui très diffuse, et l'ouverture à l'urbanisation de certaines parcelles concernera tout au plus une dizaine de constructions nouvelles.

Non seulement cet aménagement n'aura pas d'incidences négatives sur les berges, mais bien au contraire, il constituera une barrière de protection au sens où il incitera à l'abandon des pratiques de cheminements sauvage des abords immédiats du cours d'eau. Cette protection des berges sera par ailleurs accrue, puisque plage publique et plage ludique seront séparées physiquement par le libre développement laissé à la végétation entre ces deux espaces à des fins de démarcation.

× Synthèse



Inscrits dans une zone encore largement protégée des activités anthropiques permanentes, signalons tout d'abord la cohérence d'ensemble des deux projets d'aménagement analysés.

De manière complémentaire au déplacement du débarcadère canoë visant à sécuriser les déplacements dans le centre ville et séparer clairement les différents usages récréatifs sur la rivière, il s'agit également pour l'autorité municipale de protéger les berges de tout développement futur d'infrastructures privatives - commerciales ou ludiques - susceptibles de remettre en cause l'accès gratuit à l'Ardèche pour les loisirs et la baignade et de dégrader les berges.

Le chemin de Coustace sera ainsi réservé aux habitants du quartier et à l'accès à la plage aux baigneurs. Plage publique et plage ludique seront séparées par un libre développement laissé à la végétation à leur frontière.

Si l'activité canoë et les travaux liés au déplacement de celle-ci peuvent engendrer des nuisances localisées sur certains des sites sensibles, routinières pour la première et ponctuelles pour la seconde, il convient de relativiser ces impacts au regard de la volonté de reprise en main publique de la gestion de la zone. Cette régulation renforcée des différentes activités constitue sans doute la meilleure des garanties pour la conservation future des sites naturels de Pradons.

Cette volonté affirmée de protéger les milieux aquatiques qui font la richesse de cette région s'inscrit d'ailleurs tant au niveau départemental, à travers le schéma de cohérence des activités sportives et de loisir liés à l'eau, qu'au niveau municipal à travers les nouvelles réglementations de l'occupation des sols.

A l'occasion de son PLU, Pradons souhaite ainsi renforcer les protections des sites naturels sensibles, notamment par le classement en Espaces Boisés Classés de la ripisylve de l'Ardèche dont : *« les principales formations végétales sont à préserver pour réaliser une continuité arborée destinée à stabiliser les rives de la rivière et à limiter les altérations dues à des aménagements qui amplifient la divagation du lit de ce cours d'eau. De plus ces formations bénéficient soit d'un arrêté de protection des Biotopes, soit d'inscription en Zones d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique, ou encore d'actions de conservation et de mise en valeur du patrimoine naturel d'intérêt communautaire (réseau NATURA 2000), qui renforcent leur préservation. »*



De plus, le nouveau règlement de la zone N est adapté à la conservation du site dans la mesure où les principales règles applicables visent à : *« une protection absolue en raison de la grande qualité du site et des paysages, de la présence de biotopes particuliers et de Zones d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique, de l'inscription d'une partie de sa surface dans le Réseau Natura 2000, de sa capacité à constituer le champ d'expansion des crues de l'Ardèche et des ruisseaux affluents »*

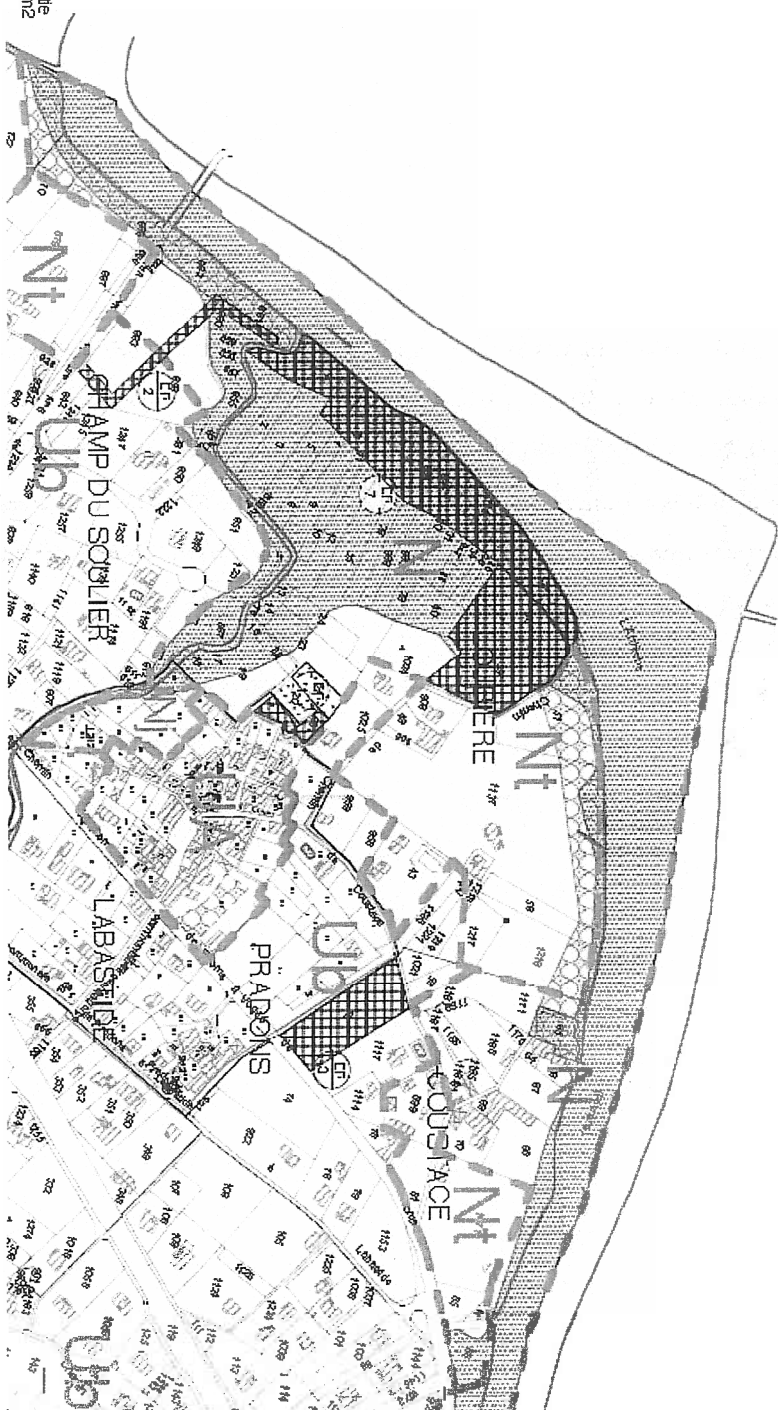
Par ailleurs, concernant le secteur Nt destiné à l'accueil et à l'hébergement touristique, le nouveau zonage ne fait que reprendre les superficies déjà affectées à cette activité, sans autoriser aucune extension.

En conséquence, l'analyse environnementale du PLU de Pradons conclue qu'aucun impacts notable, direct ou indirect, n'est à attendre sur les sites naturels sensibles concernés par le réaménagement des activités de loisir de la plage publique.

[illegible]

Liste des emplacements réservés
au profit de la commune

-  Champ du Boulier, Parcelles 663 et 666 pour partie
Création d'une voie de desserte aux Dérivés 670 m2
-  Louhère, Parcelles 37, 38, 39, 946, 983, 994 et
1, 4, 5, 7, 8, 11, 28, 29, 30, 31, 947, 34, 35 et 36 pour partie
Hors aux Dérivés et aménagement d'une place publique, 18 750 m2



Zonage du périmètre d'étude